

Du 18 novembre au 4 décembre 2010

L'OPERA DU DRAGON

de Heiner Müller

Scénographie et mise en scène Johanny Bert

Texte français Renate et Maurice Tazsman

Du 18 novembre au 4 décembre 2010

L'OPERA DU DRAGON

de Heiner Müller / Scénographie et mise en scène
Johanny Bert

*Avec Pierre Yves Bernard,
Maxime Dubreuil,
Maïa Le Fourn,
Christophe Noël,*

*Dramaturgie – Julie Sermon
Création musicale et interprétation en scène - Thomas Quinart
Scénographie – Kristelle Paré
Formes marionnettiques – Judith Dubois
Régie générale et création vidéo – Stephen Vernay
Lumières – Guillaume Lorchat*

Coproduction : Théâtre de Romette
La Comédie, Scène nationale de Clermont Ferrand, Le POLaris de Corbas,
L'Arc, Scène nationale du Creusot

L'OPERA DU DRAGON

« Mesdames et messieurs, nous n'en ferons pas un mystère
C'est un conte qu'aujourd'hui nous vous racontons
IL ETAIT UNE FOIS, personne ne l'a vu,
Pourtant, ici ou là, cela arrive encore
Vous verrez le Dragon, qui fait bouillir de l'eau.
C'est bon contre le choléra. Mais le bienfaiteur
Du bec et des griffes, exige ces honoraires
Bon an, mal an, il rafe ses dividendes
Sur le dos de ses patients reconnaissants
Qui de gaieté de cœur entament son refrain.
L'une ou l'autre créature fait son petit profit
Et manie la brosse à reluire sur les griffes du monstre.
Vous verrez la belle Elsa, mal fiancée
Et son père, le grand archiviste qui n'y peut rien faire
Car en ce lieu, en ces temps là,
Le pain quotidien est le meurtre quotidien.
Le Dragon a fait élire Elsa, fiancée de l'année
Ce qui veut dire que ses jours sont comptés.
Le lit du dragon sera son cercueil,
La robe de mariée, un linceul.
C'EST LA VIE. Mieux vaut en prendre son parti.
C'est alors qu'intervient monsieur Lancelot
Qui se moque des dragons et n'attend rien des dieux.
Il engage un combat et le combat sera dur
Il se poursuit jusqu'au jour d'aujourd'hui.
Le dragon apparaît sous mille métamorphoses
La terre tourne, le MAKE-UP efface les rides.
Il combat avec du napalm et de l'aide alimentaire
Il proclame son humanité, son argent peut tuer.
Mais notre héros n'est pas seul et son épée n'est pas de bois.
Et de nombreuses têtes pensent sous le manteau qui le rend invisible.
A la fin, elles font une découverte:
Les têtes du dragon, elles aussi, tombent de haut en bas.
Mais il s'avère bientôt que l'on n'est pas au bout du chemin,
Car les géants sont grands grâce aux nains.
Dans la lueur de l'aube, de la semence du Dragon,
Surgissent démocratiquement des dragons en réduction
Pour les secondes noces avec la même fiancée.
La peau du fiancé est couverte d'écailles
Les citoyens font la fête mais la fiancée dit Non.
C'est alors que tourne le vent et que la pierre se met à danser.
Des murs s'écroulent, demain est aujourd'hui
Trois fois déclarée morte, la révolution en surgit.
Les écailles tombent. Qui n'apprend rien tombe aussi.
L'homme nouveau fait ses premiers pas »

Cette pièce, aujourd'hui dans mon parcours de metteur en scène...

L'Opéra du Dragon, écrit par Heiner Müller en 1968, est au départ un livret d'opéra destiné à un projet de collaboration avec Paul Dessau, compositeur. Celui-ci a notamment composé pour Bertolt Brecht *Mère courage et ses enfants* et *La Bonne âme de Se-Tchouan*. Heiner Müller s'est inspiré de la pièce *Le Dragon* de E. Sharwz, lui même inspiré par un conte de Hans Christian Andersen.

Heiner Müller considère *L'Opéra du Dragon* **comme un texte autonome et l'a ainsi publié parmi ses textes dans un livre surtitré Theater-Arbeit (travail théâtral)** où figurent par ailleurs *Le Dieu Bonheur* (pièce inachevée) et *La Comédie des femmes*.

Pour cette création, je n'ai pas souhaité travailler sur la partition musicale mais sur le texte de Heiner Müller comme partition textuelle.

L'écriture de Heiner Müller nous offre une trame dans laquelle tout se dit en peu de mots, de façon presque lapidaire, nécessaire, comme le squelette dramaturgique essentiel. Il n'a pas écrit une réduction de la pièce de E. Sharwz. Il a porté son regard personnel, historique sur cette fable ancienne qui a traversé les générations en convoquant un langage simple, poétique, qui laisse la place à l'action et à l'image interprétative.

Bien que toute l'œuvre de Müller soit complètement ancrée dans l'histoire allemande, la grille de lecture de l'auteur à cheval sur le mur n'est plus forcément le regard principal.

Les textes semblent être libérés du contexte et il est intéressant de donner à cet auteur un regard différent d'avantage tourné vers ses textes à vocation poétique, vers l'homme de théâtre, le plasticien.

L'écriture de Heiner Müller la continuité de ma recherche autour du rapport entre l'acteur et la forme marionnettique

Depuis la création de la compagnie en 2000, j'ai eu envie de développer et de confronter différentes écritures pour des acteurs et formes marionnettiques. Comme pour chaque création, je cherche à créer avec mon équipe de nouvelles formes marionnettiques.

L'utilisation de la marionnette est, pour moi, une nouvelle façon de parler du rapport au corps. Portée, soutenue par l'acteur, c'est une sorte de prothèse à laquelle l'acteur donne souffle, corps, voix, mouvement.

Pour mettre en jeu cet *Opéra du Dragon*, les acteurs ont des *personnages marionnettiques* qu'ils manipulent à vue.

Ces formes sont constituées d'une tête articulée et d'un grand tissu signifiant le corps.

En lisant la pièce, j'ai imaginé transcrire graphiquement l'oppression politique par un principe de corps masqués, cachés, comme si la soumission passait aussi par la disparition des formes du corps.

Cette esthétique est comme un geste graphique imposé à ces personnages, les asservissant à un *corps costume* qui peut faire référence à certains costumes traditionnels, vêtements religieux ou uniformes.

Du 18 novembre au 4 décembre 2010

L'OPERA DU DRAGON

L'acteur est en prise direct avec la forme et manipule la tête d'une main et de l'autre peut insérer sa main dans le tissu pour qu'elle devienne la main du personnage. Au-delà de la main, ce principe permet de faire apparaître, d'entre les plis du tissu, une partie du corps des acteurs (un bras, un pied, une poitrine...). Ces morceaux de corps apparaîtront étranges et parfois disproportionnés.

Ce corps de tissu me permet également d'imaginer des corps transformables en taille et en amplitude.

Une pièce pour quatre acteurs et un musicien

Au centre de l'espace de jeu, j'ai imaginé un espace scénographique dans lequel évoluent les acteurs et les formes marionnettiques. De part et d'autre de cet espace, un musicien et une comédienne.

La comédienne est la récitante, parole unique interprétant toutes les voix des personnages. Les trois autres acteurs sont les acteurs/manipulateurs qui donnent à voir une parole gestuelle, chorégraphiée.

Ce travail nécessite une coordination et une écoute d'acteur véritable pour que les impulsions vocales répondent aux impulsions physiques.

Comme dans certain théâtre de marionnette traditionnel du Japon ou de la tradition des marionnettes toone en Belgique, le texte est pris en charge, comme une partition unique, par une seule voix. Ici une comédienne pour faire contrepied aux traditions et mettre en recherche une autre place de l'acteur dans l'implication de la manipulation.

La musique est mêlée au texte non pas dans une *forme opératique* chantée mais comme un dialogue de mots et de sons.

C'est une présence sonore continue, régulière, comme un rouage musical, qui, dans une forme épique, est partie prenante de la dramaturgie.

J'ai rencontré Thomas Quinart, multi-instrumentiste et inventeur du « philophone ». Invention à l'éthymologie parfaite (philo: l'ami / phonè: la voix), cet «ami de la voix» réunit un orgue de barbarie, un phonographe, un saxophone et un thérémin. Le philophone, bestiaire d'instruments insolites, le pose d'emblée en monsieur loyal de cette ménagerie sonore : à la fois DJ, homme-orchestre et noteur de carton perforé. Il donne un traitement actuel à des instruments de musique mécaniques datés de la révolution industrielle.

La première fois que je l'ai vu, il jouait du thérémin. Cet instrument grâce auquel le musicien manipule dans l'air un signal audio émis par deux antennes. Ses mains devenaient des personnages qui semblaient dialoguer.

Son travail m'interpelle parce qu'il mêle nouvelles technologies et instruments anciens. Thomas sait redonner à ces instruments une identité contemporaine.

Du 18 novembre au 4 décembre 2010

L'OPERA DU DRAGON

J'ai demandé à Thomas d'être présent en scène, avec les acteurs, et de créer un univers sonore par des improvisations avec ses instruments hétéroclites. Il est à part entière, aux cotés des acteurs, un des manipulateurs pour ainsi mêler son univers sonore à la langue de Heiner Müller.

Scénographie et espace de représentation : format plateau et format itinérant...

J'ai souhaité mettre en scène ce spectacle en deux formats :

Pour un plateau de théâtre

Sur scène, acteurs et musicien sont à vue pour mettre en jeu tous les personnages de la pièce. Un fatras d'instruments disposés autour du musicien, les marionnettes sont posées ou suspendues dans le fond. Tout est à portée de main pour que chacun puisse raconter avec ses différents instruments cette fable écrite par Müller.

Une scénographie épurée qui donne à voir le rapport de jeu entre l'acteur et la forme marionnettique, le rapport physique entre le corps de l'acteur et celui de la marionnette.

Pour l'itinérance

A partir de l'esthétique de la scénographie plateau, nous avons inventé une scénographie complémentaire qui englobe les spectateurs dans une structure permettant de voir le spectacle dans de bonnes conditions et autonome techniquement.

Cette démarche permet de jouer le spectacle dans des salles polyvalentes ou tout lieux où l'on peut rencontrer le public. Je n'ai pas souhaité recréer un « lieu théâtre » avec les codes de notre espace théâtral contemporain

(pendrillons noirs, grill technique etc...) mais plutôt inventer une sorte de boîte, comme un objet plastique dans lequel le spectateur entre.

Depuis la création de la Cie, j'ai souvent imaginé des formes qui puissent se jouer dans des lieux non-équipés avec la même exigence artistique et technique, en incluant, par exemple, dans la scénographie, la lumière et le son.

Le territoire sur lequel la compagnie a créé et diffusé ses premiers spectacles avait peu ou pas de lieux équipés. Si nous voulions montrer notre travail dans de bonnes conditions et le plus largement possible, il nous fallait être autonome techniquement. Ce fût un choix et une nécessité.

Aujourd'hui, je souhaite m'inscrire, à ma façon, dans un projet d'un théâtre itinérant initié et souvent remarquablement effectué par tant d'autres équipes artistiques dont certaines font partie intégrante de l'histoire et du développement du théâtre en France.

L'OPERA DU DRAGON

Cette démarche est pour moi une envie de longue date. Je cherchais, à travers mes lectures, un texte contemporain et un propos à la fois accessible et engagé. Grâce aux références à l'univers du conte, Le texte de Heiner Müller peut parler à un large public. Il me paraît juste, que ce soit dans mon parcours d'artiste et dans le rapport qu'il pourra créer avec les spectateurs.

Autour de la création de L'Opéra du Dragon...

Heiner MÜLLER, auteur (1929–1996)

Figure emblématique de la scène théâtrale européenne du XXe siècle, Heiner Müller a construit son œuvre dramatique sur les ruines de l'après-guerre. À l'image de ses premiers textes comme *Le Briseur de Salaire* (1956) ou *Le Chantier* (1964) qui visent à une représentation critique des réalités économiques et sociales de l'Allemagne de l'Est, son écriture est largement traversée par l'histoire contemporaine et l'imaginaire de son pays.

Toutefois une partie de sa production s'émancipe de ce contexte est-allemand en convoquant Homère, Sophocle, Shakespeare, Laclos et Nietzsche pour interroger notre modernité. Ses rapports avec les textes anciens sont alors envisagés comme un "dialogue avec les morts" : les réécritures qu'il propose ramènent le passé dans le présent, reconnectent des circuits interrompus et tâchent de procéder à un examen des mythes fondamentaux en en proposant une lecture contemporaine. Au début des années 80, l'activité théâtrale de Heiner Müller se diversifie, dans la mesure où il commence à mettre en scène certains de ses propres textes : *La Mission* (1980), sa réécriture de *Macbeth* (1982), *Le Briseur de salaire* (1988), *Hamletmachine* (1990), *Mauser et Quartet* (1991). En 1992, il devient membre du collectif de direction du Berliner Ensemble et monte notamment *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* (1995) de Bertolt Brecht. À la fin de sa vie, Heiner Müller a été particulièrement sollicité par les milieux théâtraux et musicaux, dans des circuits institutionnels ou plus alternatifs. Ses pièces ont ainsi été mises en scène par Patrice Chéreau, Jean Jourdhueil, Jean-François Peyret, Matthias Langhoff, Robert Wilson et mises en musique par Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm, Philippe Hersant, Georges Aperghis, le groupe rock Einsturzende Neubauten ou encore Heiner Goebbels.

Source : www.leseditionsdeminuit.fr

Johanny Bert, metteur en scène

Après une formation de comédien aux ateliers de la Comédie de Saint-Étienne et de la marionnette auprès de Alain Recoing du Théâtre aux Mains Nues, Johanny Bert a travaillé avec différentes compagnies notamment le Théâtre Archimage / Guy Jutard.

Il fonde en 2000 la compagnie le Théâtre de Romette pour développer des projets personnels. Le premier spectacle, sera un solo avec de la pâte à modeler. Il s'entoure pour chaque création d'une équipe constituée d'acteurs, de plasticiens, d'auteurs, techniciens etc et, régulièrement, d'artistes invités : Philippe Delaigue pour *l'Opéra de Quat'sous* de B. Brecht/K. Weill, Yan Raballand chorégraphe, invité pour *Krafff*.

Du 18 novembre au 4 décembre 2010

L'OPERA DU DRAGON

Entre les créations, il travaille sous forme de laboratoires de recherches artistiques en collaboration avec des créateurs: Richard Brunel, metteur en scène, Emmanuel Darley, auteur, Jean-Michel Coulon, metteur en scène, Raphaël Fernandez, comédien, Judith Dubois et René Delcourt, plasticiens...

Il ponctue son travail personnel de participation aux projets d'autres équipes artistiques en tant qu'interprète ou en tant que metteur en scène (*Peau d'âne* / Cie Nosferatu). Il réalise la mise en scène de *Une nuit sur terre* pour une équipe de jongleurs circassiens (*Le cirque Bang Bang* / Cie Le pied sur le Tête). Il répond à des commandes de spectacle (Ville de Riom : *Ceux d'en face*, Comédie de Clermont Ferrand: *Ceux qui sont perdus*, CDN de Montluçon : *Mélodrame Alphonsine*). Pour la saison 2009/10, Il intègre le collectif artistique du Centre Dramatique de Vire, où Pauline Sales et Vincent Garanger lui ont proposé de participer à l'enquête artistique „Une femme est-elle un homme comme les autres ?“ et de mettre en scène *Les Orphelines*, un texte de Marion Aubert.

Julie Sermon, dramaturge

Auteur du numéro de Théâtre Public: la marionnette: traditions, croisements, décroissements.

Dramaturge et maître de conférences à l'Université Lyon 2.

Chargée de cours à l'Université Paris III-Sorbonne nouvelle et à l'ENSATT (Lyon) dans le département "Ecriture" Julie est également membre de l'équipe de recherche "Passage XX-XXI" (Lyon 2) et chercheuse associée aux groupes "Poétiques du drame moderne et contemporain" (Paris III) et "Théâtres politiques" (Paris X)

Maïa Le Fourn, comédienne

Après une formation au Conservatoire de Tours puis à la Comédie de Saint-Étienne, elle se confronte à l'interprétation de différents auteurs : Feydeau, Rodrigo Garcia, Kleist, Blüch, Strindberg, Rémi Devos et sous la direction de François Rancillac dans *Kroum, l'ectoplasme* de Hanokh Levin puis sous celle de Jean-Claude Berrutti dans *La Cantatrice chauve* de Ionesco. Elle joue dans *My Room*, d'après Fassbinder, mis en scène par Julien Geskoff du Théâtre de la Querelle. Au Théâtre de Romette, elle est interprète dans *Parle-moi d'amour* et *Krafft*.

Pierre Yves Bernard, comédien

Après l'Ecole du Centre Dramatique de Saint-Étienne et le Conservatoire d'Art Dramatique de Rennes, Pierre-Yves enchaîne les rôles : dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, *Fool for love* de S. Shepard, *Les affaires sont les affaires* de O. Mirbeau ou *Un riche, trois pauvres* de Calaferte, *Photo de Classe* de Anca Visdei Il joue dans *Lilith* et *Icare* une opérette bovine, Théâtre du Maquis et rejoint la Biennale du Fort de Bron en 2003 avec les *Histoires Extraordinaires* à partir de textes de Edgar Allan Poe mise en scène par André Fornier. En 2008 il joue dans *Grand-peur et misère du Troisième Reich* pour la compagnie Atribus. Pour le Théâtre de Romette il joue dans *Le Songe, castelet des illusions* (2002) et *L'Opéra de Quat'sous* de B.Brecht/K.Weill (2009).

Du 18 novembre au 4 décembre 2010

L'OPERA DU DRAGON

Maxime Dubreuil, comédien

Il a été élève à la Comédie de Saint-Étienne de 2000 à 2003 où il a rencontré Johanny Bert. Il est le personnage principal dans la création en France du texte de Hanokh Levin, *Kroum, l'ectoplasme* mis en scène par François Rancillac.

Il joue dans *L'avantage avec les animaux c'est qu'ils t'aiment sans poser de questions* de Rodrigo Garcia mis en scène par Yan Métivier dans *Feu La Mère de Madame* de Georges Feydeau mis en scène par Laurent Brethome, *Des mots des mots des mots*, création de Cédric Veschambre, *Scènes de chasse en Bavière* de M. Sperr, mise en scène Pierre Blain et Johanny Bert. Il crée en 2006 avec Benoît Pelé *Les Diseurs de Petites aventures*, spectacle de cinémaines en caravane.

Pour le théâtre de Romette il a été assistant sur *Les Pieds dans les nuages*, et interprète dans *Ceux d'en face*, et *Krafff*.

Christophe Noël, comédien

Formé au Conservatoire d'art dramatique de Clermont, à l'école des arts et techniques du spectacle de Besançon. Il poursuit ses rencontres par des stages avec Michel Azama, François Cervantès, Catherine Germain, Enrico Bonavera à San Miniato puis travaille en tant que comédien avec Ariane Mnouchkine pour *Tambours sur la Digue*, avec Éric Girard de la Cie Artphonème, avec la Cie du Détour pour *Modeste proposition...*, avec Sophie Lannefranque du Théâtre du Cri pour *Les Règles du savoir vivre dans la société moderne*, avec Béatrice Bompas du Théâtre de la Commune pour *Gargouille, Ma Solange...* de Noëlle Renaude, avec la Comédie de Saint-Étienne pour *La Tempête* et *Lux in Tenebris*. Au Théâtre de Romette il est acteur dans *Parle moi d'amour*, *Ceux d'en face* et *Krafff*.

Judith Dubois, plasticienne

Ses premières collaborations artistiques se font aux ateliers du TNP, dans la réalisation de décors, pendant quatre ans.

Elle travaille ensuite sur la scénographie des spectacles des compagnies Janvier, Premier Acte et Traverse puis pour le Théâtre du Peuple à Bussang pendant quatre ans.

Une nouvelle rencontre avec le Théâtre du Fust l'emmène à la fabrication de marionnettes. Pour le Théâtre de Romette, elle a conçu les marionnettes de *Parle-moi d'amour*, les masques de *Ceux d'en face* et de *Ceux d'ailleurs* le personnage éphémère de *Krafff*, les formes marionnettiques de *L'Opéra de Quat'sous* et de *Les Orphelines*.

Thomas Quinart, musicien

Après une formation au conservatoire national de région du Havre, il va étudier à Tours l'improvisation Jazz avec Jean Aussanaire et Pierrick Menuau, la théorie musicale avec Olivier Thémines et l'harmonie avec Thierry Vaillot et Guillaume Hazebrouck.

Il apprend le saxophone ténor, baryton et basse, la flûte traversière, la scie musicale et le Thérémin. Il rencontre Vincent Le Quang lors d'un stage de sound painting.

En 2005 il participe au projet „Compagnon d'écriture“, carte blanche à Armand Gatti. Il improvise autour du texte « *Mort Ouvrier* » d'Armand Gatti (Duo : Quinart /Babaud). En 2007, il enregistre en studio pour l'album *Battlefield* d'EZ3KIEL sur le label Jarring Effects. Saxophone baryton, il joue dans l'ensemble « l'orchestre du coin » et notamment au Festival d'Avignon 2008 avec l'AJMI (Association pour le Jazz et les Musiques Improvisées).

Du 18 novembre au 4 décembre 2010

L'OPERA DU DRAGON

Kristelle Paré, scénographe

est diplômée de Scénographie au Québec, en 2002, passe par les Beaux arts de Montréal et à l'Ecole d'Architecture de Paris la Villette.

Elle poursuit une démarche curieuse mélangeant différents médiums... créant des scénographies, des costumes, des images photos ou vidéo... au Québec, en France, en Suisse.

Elle travaille avec le théâtre, la danse, le cirque et le cinéma. Elle œuvre, entre autre, avec Daniel Danis, Christophe Rauck au Théâtre du Peuple. Elle crée des scénographies, auprès de compagnie, entre autres auprès de Pierre Guillois, au Théâtre du Peuple. Elle collabore aussi, au théâtre, avec Claude Poissant, Alain Françon, Roger Planchon, Lorenzo Malaguerra, Georges Guerreiro, Johanny Bert. Elle se frotte à l'art du cirque, de la danse, avec Claude St Dizier, Lauren Degilio, Odile Duboc... Elle explore des formes iconoclastes avec Les Babas au Rhum, des compagnies de théâtre jeune public et le collectif Traxe-Studio Ad Hoc qui fabrique des installations in-situ et des muséographies.

Du 18 novembre au 4 décembre 2010
L'OPERA DU DRAGON

Saison 2010-2011

Tournée version itinérante:

Création:

le 24 septembre / **La Comédie, Scène Nationale de Clermont à Laveissière (15)**

Tournée en itinérance avec La Comédie de Clermont Ferrand, scène nationale:

6 octobre / **La Comédie, Scène Nationale de Clermont à Clermont (63)**

17 octobre à **Saignes (15)**

31 mars à **Rocheft Montagne (63)**

30 avril au **Festival à Cournon d'Auvergne (63)**

17 et 19 mai à **Aurillac (15)**

26 mai à **Beaumont (63)**

28 mai à **Saint Jean Lachalm (43)**

4 juin à **Besse (15)**

Autres représentations en itinérance:

19 octobre **Le Cratère, Scène Nationale d'Alès à la bambouseraie d'Anduze (30)**

8 et 9 décembre **L'Hermine de rien à Langogne (48)**

Tournée version Plateau:

21 et 22 octobre **Le Cratère, Scène Nationale d'Alès (30)**

5 novembre **T.E.C Péage de Roussillon (38)**

du 18 novembre au 4 décembre **Théâtre des Célestins, Lyon (69)**

5 janvier **L'Arc, Scène Nationale du Creusot (71)**

7 janvier **Le Polaris de Corbas (69)**

18 janvier **La Manufacture à Saint Quentin (02)**

9 et 10 février **Théâtre d'Arras (62)**

22 et 23 mars **Théâtre des feuillants à Dijon (21)**

29 mars : **Espace de l'Ecluse à la Souterraine (23)**

30 avril : **Festival Puy de Môme à Cournon d'Auvergne (63)**

3 mai : **Théâtre de Fos sur Mer (13)**

Du 18 novembre au 4 décembre 2010
L'OPERA DU DRAGON

Mises en scène de Johanny Bert

2009: **Les Orphelines**
Création commande pour le centre Dramatique du Préau à Vire
De Marion Aubert

2008: **L'Opéra de Quat'sous**
De B. Brecht et K. Weill
Création en collaboration avec Philippe Delaigue et La Fédération

2007: **Krafff**
De Yan Raballand (Compagnie Contrepoint) et Johanny Bert

2007: **Ceux d'ailleurs**
De Johanny Bert et Didier Klein

2005: **Histoires Post-it**
On est bien peu de choses quand même
Commande d'écriture à Emmanuel Darley, Perrine Griselin, Sophie Lannefranque, Fabienne Mounier et Chantal Péninon.

**CALENDRIER
15 REPRÉSENTATIONS**

NOVEMBRE - DECEMBRE

Jeudi 18	20h30
Vendredi 19	20h30
Samedi 20	20h30
Dimanche 21	16h30
Mardi 23	20h30
Mercredi 24	20h30
Jeudi 25	20h30
Vendredi 26	20h30
Samedi 27	20h30
Dimanche 28	16h30
Mardi 30	20h30
Mercredi 1 ^{er} décembre	20h30
Jeudi 2 décembre	20h30
Vendredi 3 décembre	20h30
Samedi 4 décembre	20h30

Relâche le lundi

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site **www.celestins-lyon.org**

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org



Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org